

Le secteur forestier et le développement rural dans la vallée de Mena (Burgos - Espagne)

par Alberto Gonzales RONDA et Sigfredo Fco. ORTUNO PEREZ

Cet article, signé par deux forestiers espagnols, retrace l'histoire économique et sociale d'une région rurale espagnole, au Nord de la région de Castilla y Leon, dans la province de Burgos. Ils y décrivent la place de la forêt dans la dynamique rurale. Cette histoire, bien que située dans une zone de transition Atlantique - Méditerranée, pourrait tout à fait être celle de nos arrière-pays méditerranéens.

Dans le système socio-économique traditionnel, en place en Espagne jusqu'au début du 20^e siècle, le secteur forestier a joué un double rôle : fournir des produits de base pour la population locale (bois de chauffage, charbon et bois d'œuvre), et servir d'appoint aux travaux agricoles.

Plus tard, avec le développement de l'élevage (à partir de 1914) et le déclin des exploitations forestières traditionnelles, le rôle des forêts est devenu secondaire et était même perçu par une partie de la population locale comme un obstacle au développement de l'élevage. Ceci s'est traduit par un accroissement des feux de forêt ayant pour objectif d'augmenter les surfaces pâturables.

Cependant, les reboisements réalisés à partir des années 50 avec le Pin radiata dans les forêts d'utilité publique ¹, ont permis une augmentation progressive des revenus perçus par les municipalités, plus spécialement durant les 10 dernières années.

La forêt a ainsi commencé à retrouver sa place dans l'économie locale. De plus, la demande sociale croissante en matière d'environnement et de services, très présente dans la région, constitue une opportunité à saisir afin de redonner sa place à la forêt dans la société du 21^e siècle.

1 – Les forêts d'utilité publique espagnoles sont incluses dans un « catalogue » (*catalogo*) qui a évolué depuis 1859, et qui rassemble les forêts qui n'ont pas été mises en vente lors de la « Desamortización » (c'est-à-dire la mise en vente des biens de main-morte) à cause de leur utilité publique. Il s'agit maintenant d'une catégorie spéciale de protection.



Introduction

En premier lieu, il est nécessaire de comprendre quelle a été l'évolution historique du milieu rural de la vallée de Mena, suivant les phases évolutives représentées dans la figure 1 ci-dessous.

Ce processus d'évolution socio-économique se traduit aujourd'hui, sur le plan spatial, par les utilisations du sol décrites dans le tableau I et figure 2 ci-contre.

On observe la disparition des cultures agricoles et la prédominance de l'élevage et de la forêt, caractéristiques des espaces



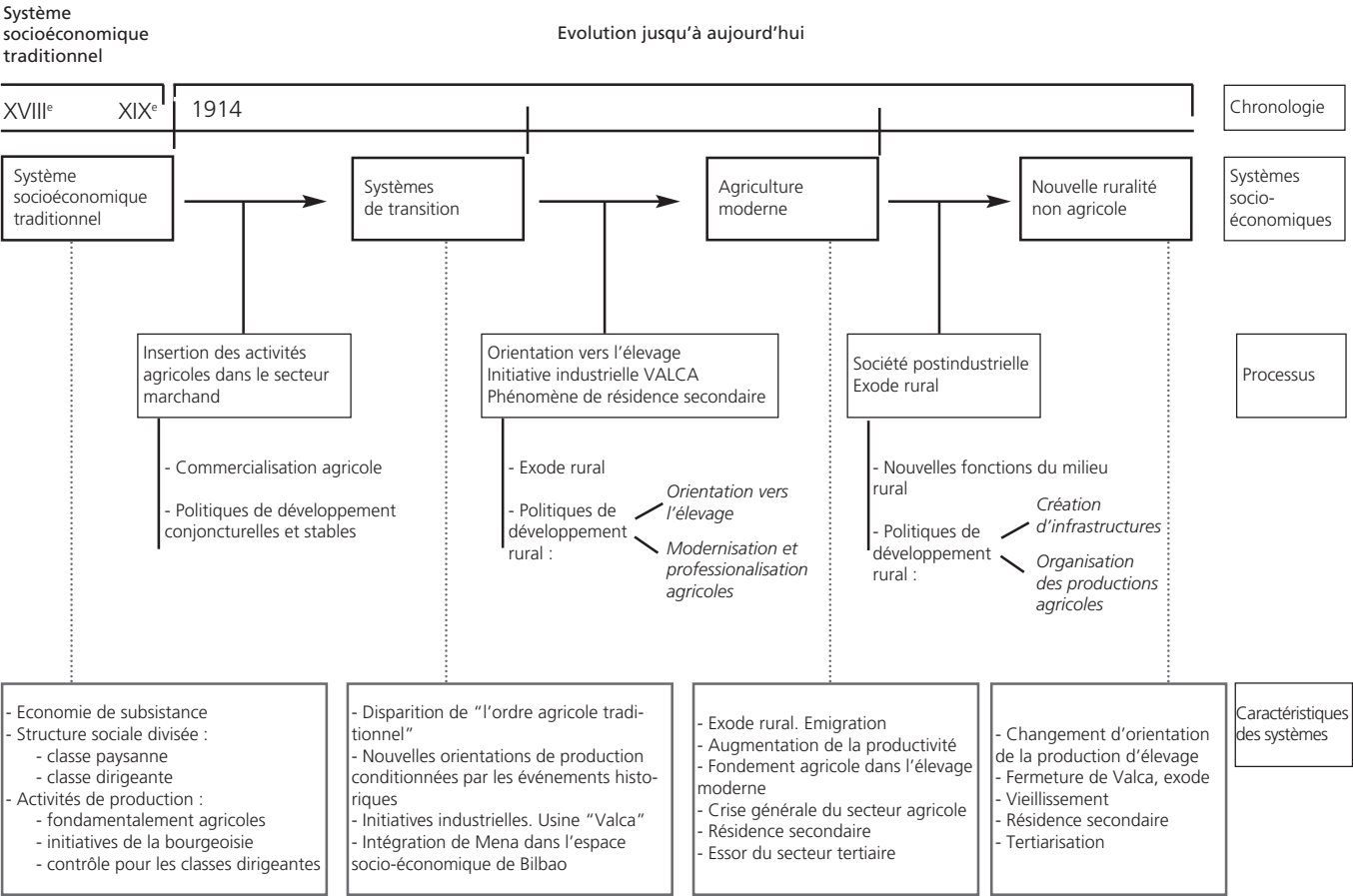
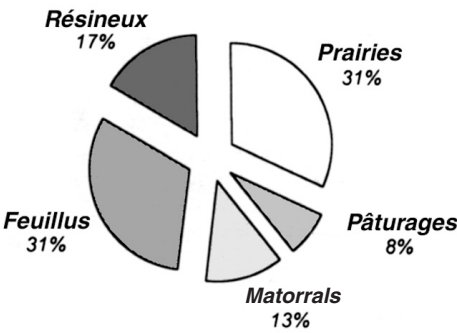
Fig. 1 (ci-dessous) : Evolution des systèmes socioéconomiques dans la Vallée de Mena (Burgos)

Tab. I et Fig. 2 (à droite) :

Utilisation du sol (en ha et %)

Source : Anuario de estadística agraria. C.Agricultura JCYL (1998)

Utilisation du sol	Superficie en hectares
Prairies	8205
Pâturages	1935
Matorrals	3230
Feuillus	8070
	(Quercus faginea : 3385 hectares)
Résineux	4320
	(Pinus radiata : 2370 hectares)



ruraux de la vallée de Mena aujourd’hui (Cf. Tab. II).

D’autre part, les changements socio-économiques se sont traduits par d’importantes évolutions démographiques, comme on peut l’observer dans le tableau III et la figure 3.

Le déclin des activités traditionnelles, le charbonnage principalement, à partir de la fin du 19^e siècle, et le processus d’industrialisation à partir des années 60, ont provoqué les plus importantes crises démographiques dans cette zone. Comme dans de nombreuses autres zones rurales, des facteurs comme l’inégale distribution des terres et de la propriété, marquent le point de départ, vers le début du 20^e siècle, du processus d’émigration de la population locale vers les grands centres urbains, plus particulièrement vers Bilbao, processus qui s’est maintenu tout au long du siècle dernier, et se poursuit aujourd’hui encore.

Parallèlement à cette évolution démographique, s’est produit une concentration de la population locale dans le village le plus important de la commune, Villasana. Actuellement 60% de la population totale réside dans ce noyau, et 14 villages ont disparu ces 25 dernières années.

Quant à la population active, on peut observer dans le tableau IV page suivante, sa répartition et son évolution.

Le système socio-économique traditionnel

La principale caractéristique du système socio-économique traditionnel dans la vallée de Mena, est l’existence d’un système de subsistance orienté vers l’autoapprovisionnement au niveau local, avec des structures sociales classiques partagées entre la classe paysanne (pauvre et sans terre) et la classe dirigeante (riche et propriétaire des terres).

Année	Population	Année	Population
1593	3354	1950	5531
1698	2451	1960	5417
1767	3398	1970	4502
1860	5028	1980	5038
1890	6725	1990	4087
1910	5979	1995	3732
1930	5877	1998	3338

Année	Bovins	Equins	Ovins	Caprins	Porcins
1950	4650*	1312	1014	1200	1430
1962	5850	780	1500	460	2100
1972	6900	550	1500	325	4900
1982	8700**	390	1650	290	850
1989	9950***	140	1720	275	370

* 25% de bovins viande et 50% de production mixte (viande et lait) étant donnée l’importance du bétail de trait
** 6350 bovins laitiers et 2350 bovins viande
*** 5800 bovins laitiers et 4150 bovins viande

Tab. II : Evolution du nombre de têtes de bétail

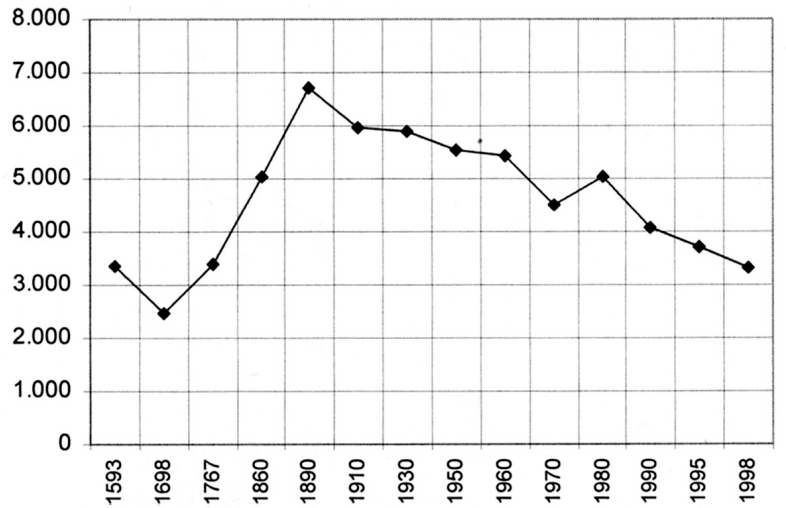
Dans ce cadre productif et social, l’activité la plus importante est, sans doute, l’agriculture, étant donné la fonction alimentaire de base qu’elle assure.

L’introduction de nouvelles cultures (maïs, pommes de terre, betteraves ...) à partir du 18^e siècle, s’explique par les difficultés à nourrir une population croissante avec les ressources disponibles, en grande partie limitées par les conditions physiques du milieu.

La superficie maximale occupée par l’agriculture a été atteinte en 1914, avec 3280 hectares cultivés.

D’autre part, l’élevage bien que disposant de ressources naturelles bien plus favorables à son développement, n’était qu’un auxiliaire de l’agriculture, de telle sorte que prédomine l’élevage de bêtes de trait (pour les travaux agricoles) sur celui des bêtes d’élevage pour l’obtention de revenus (dont 50% d’équins), le reste de l’élevage étant à caractère familial

Tab. III et Fig. 3 : Evolution démographique (1593-1998)
Source : Bustamente Bricio (1969) Ortega Valcarcel (1974) et travaux des auteurs.



2 – Le « monte » est un mot espagnol qui désigne le terrain forestier et qui englobe toutes les formations boisées, subforestières et débroussaillées.

3 – Le « *catalogo* » est un inventaire des forêts défendues de la “*Desamortización*” et protégées depuis le 19^e siècle.

Voir note 1, page 363.

et marginal. Il ne faut pas oublier l'importance de ce bétail de trait pour les travaux et le transport des productions agricoles. Cf. Tab .V .

Le « monte » ², l'espace forestier, durant cette période, a constitué un espace inculte, exploité de manière collective par les différentes municipalités, et dont l'utilisation est secondaire pour l'agriculture (amendements) et pour l'élevage (pâtures et fruits). En outre, elle fournit des matières premières pour la construction de logements et de bateaux (bois d'œuvre, en petites quantités en raison de la pression humaine et pastorale séculaire) et de l'énergie (bois de chauffage et charbon végétal).

Le charbonnage est la pratique la plus courante dans les forêts de la vallée de Mena,

Tab. IV (ci-contre) :
Evolution
de la population active
Source : INE / Municipalité
de Valle de Mena

Tab. V (ci-dessous) :
Evolution du nombre
de têtes de bétail
(1752 - 1913)
Source : Ortega Valcarcel, J.
(1974)

Secteur	1981	1991	1998
Agricole	521	386	280
Industriel	693	445	190
Bâtiment	174	166	202
Services	592	588	504
Total	1955	1585	1176

Années	Bovins	Equins	Ovins	Caprins	Porcins
1752	1109	1342	2370	3084	1608
1851	1339	1752	2430	1009	-
1913	1598	2009	2042	2393	703



d'abord pour satisfaire les besoins énergétiques domestiques, et à partir du 18^e siècle, pour alimenter les forges locales. La fuite des capitaux vers de nouveaux marchés urbains (principalement vers Bilbao) et industriels a provoqué la crise et la disparition des forges locales au milieu du 19^e siècle. Cependant, le charbonnage est toujours pratiqué, et a connu un nouvel essor à partir des années 1860-1870 en approvisionnant les hauts fourneaux basques, activité qui se maintiendra jusqu'aux années 1925-30 ; de plus, l'utilisation du charbon comme énergie domestique s'est prolongée jusqu'aux années 1950-60.

L'incidence socio-économique de cette activité est fondamentale pour la zone ; l'emploi de près de 1000 travailleurs dans le charbonnage, entre 1850 et 1900 témoigne de ceci. De plus, c'est un des facteurs à l'origine de la construction du chemin de fer (ligne Bilbao - La Robla) à la fin du 19^e. D'un point de vue social, le charbonnage a été durant 60 à 70 ans un facteur de ralentissement de l'émigration de la population vers le pays basque, mouvement qui se produit plus tard. L'inscription des forêts de la vallée de Mena dans le « catalogue »³ a permis l'application d'une gestion forestière externe par l'Administration publique qui permettra la conservation, bien qu'avec un certain degré d'abandon durant une longue période, de la majorité des forêts.

La période de transition 1915-1970

La principale caractéristique de cette période est la forte dépendance économique et sociale de la Vallée de Mena au développement industriel de la région de Bilbao à partir de la fin du 19^e. Le fait économique le plus remarquable de cette période est la création en 1940, de l'entreprise Valca, qui a provoqué des changements notables par sa répercussion sur l'emploi (jusqu'à 400 employés), et qui a ouvert la porte à une classe de salariés inconnue dans la région jusqu'à cette période.

Pour le secteur agricole, c'est une période de changements qui se traduit par un processus de commercialisation vu la forte augmentation des prix à partir de la première guerre mondiale, augmentation qui s'est maintenue jusqu'à la période de l'après guerre espagnole.

Ce secteur s'est adapté aux changements de la demande concernant les différents produits agricoles, plus particulièrement de l'élevage, demande provenant de Bilbao. Plus précisément, l'élevage devient le secteur économique prépondérant durant cette période, d'abord basé sur l'élevage équin et plus tard bovin. A partir des années 60, la spécialisation dans la production laitière avec des races non autochtones devient la base de l'économie, bien qu'à partir du milieu des années 80, l'entrée de l'Espagne dans la Communauté européenne provoque une crise dans ce secteur.

L'activité forestière : l'activité du charbonnage conjuguée à l'accroissement démographique a conduit à une dégradation significative des ressources forestières de la zone jusqu'aux années 30. Néanmoins, depuis le début du 19^e la substitution du charbon végétal par le charbon minéral a provoqué une forte diminution du nombre d'emplois dans le charbonnage, qui en 1925 n'atteignait pas 100 personnes et en 1970 avait pratiquement disparu. A l'inverse, à partir de 1941 le "*Patrimonio Forestal del Estado*"⁴ commence une série de reboisements avec des résineux dans la vallée de Mena. Bien que l'incidence sociale sur la région fut faible du fait que les travailleurs étaient originaires d'Andalousie et d'Extremadure (les locaux ont rejeté ce travail très pénible, préférant travailler dans l'industrie, l'élevage, ou encore émigrer vers Bilbao), les retombées économiques commencent à se faire sentir à partir des années 60 grâce à l'utilisation du bois d'œuvre provenant de ces exploitations. Etant donné qu'il s'agissait de revenus publics, la prise de conscience de la valeur patrimoniale et économique de la forêt par la population locale ne se produisit pas avant les années 90. De fait, les incendies ont augmenté de la fin des années 70 jusqu'au milieu des années 90, où là, leur nombre a diminué significativement.

A partir des années 60 et 70, se sont développées deux activités économiques qui ont pris une place prépondérante dans la commune : la construction de résidences secondaires et les services liés au tourisme.

La situation actuelle

Du point de vue agricole, l'élevage extensif de bovins viande est le seul qui présente des perspectives de maintien dans un futur proche, avec l'exploitation de races adaptées

aux ressources naturelles existantes dans cette zone comme le sont la Tudanca et la Pardo Alpina principalement, et dans une moindre mesure la race charolaise (Cf. Tab. VI).

Cependant, la forte dépendance d'une grande partie des exploitations d'élevage de la vallée de Mena vis-à-vis des subventions européennes mettrait en péril leur existence dans l'hypothèse où ces subventions disparaîtraient. Le défi à relever est clair : rendre rentable ces exploitations à travers des investissements techniques et parier sur la production de qualité.

Le secteur industriel local n'a pas encore récupéré des effets de la fermeture de la principale industrie (Valca) en 1993. Seules les industries de seconde transformation du bois sont présentes dans la zone, bien qu'il s'agisse essentiellement d'initiatives non locales et dépourvues de relation avec les ressources forestières de la zone. De ce fait, le caractère de développement local est moins important que ce qu'il aurait pu être.

Les secteurs du bâtiment, et surtout des services, constituent sans aucun doute le futur économique de cette zone, notamment depuis la mise en place de programmes européens de développement local (Leader).

Quant à l'activité forestière, le principal point à souligner, est la diminution des incendies depuis 1996 grâce à une meilleure gestion de la forêt et au développement et à l'amélioration des ressources pastorales grâce au débroussaillage. Dans ce sens, les aides et investissements publics ont eu une grande incidence, tant du point de vue quantitatif que qualitatif.

Investissements de la Junta de Castilla León : 35 millions de pesetas - 210 354 € (1999).

Subventions de la PAC : 35 millions de pesetas - 210 354 € (moyenne annuelle entre 1993 et 1999)

De la même manière, il faut prendre en compte la grande importance (croissante) du secteur forestier comme générateur de revenus publics à travers les différentes exploitations, aspect sans doute important et décisif pour une meilleure valorisation de l'espace forestier pour la population locale, qui peu à peu, commence à voir comment les ressources naturelles de la vallée contribuent à

Année	Nombre de têtes
1995	10350 (3750 bovins laitiers et 6600 bovins viande)
1999	12000 (- de 2000 têtes de bovins laitiers)

Tab. VI :

Recensement du cheptel bovin

Source : Unidad de Veterinaria de Valle de Mena

4 – Le Patrimonio Forestal del Estado est une institution publique créée en 1941 pour la gestion des forêts publiques, dont elle avait la propriété. Il a été remplacé par l'ICONA en 1971, lui-même devenu Direction de la protection de la nature aujourd'hui.

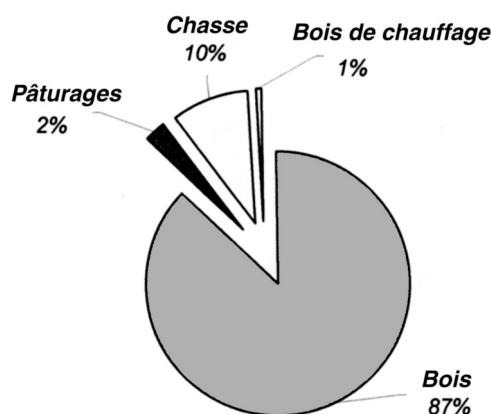
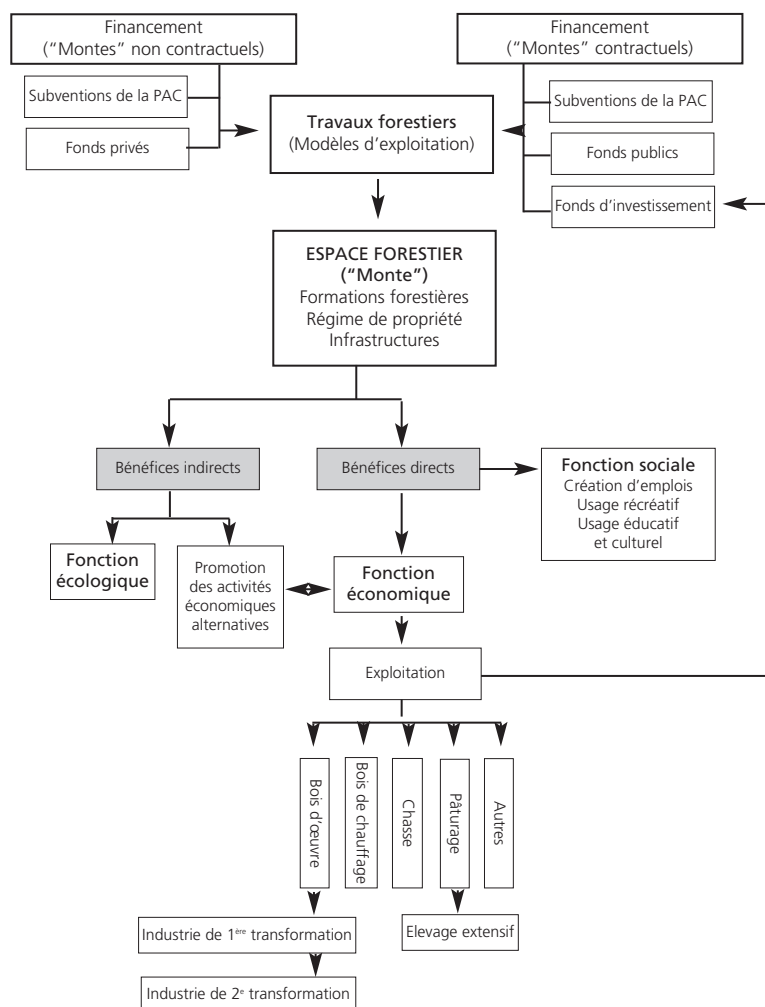


Fig. 4 :
Revenus des produits forestiers

Tab. VII (ci-contre) :
Revenus par types de produits forestiers
Source : *Consejería de Medio Ambiente. JCyl*

Produits	Revenus annuels (millions de pesetas) (€)	
Bois	55	330 557
Pâturages	1,5	90 152
Chasse	6	36 061
Bois de chauffage	0,5	3 005

Fig. 5 (ci-dessous) :
L'espace forestier comme système multifonctionnel dans la Vallée de Mena



l'augmentation des équipements d'infrastructure publique et constituant aussi un moteur pour le développement à travers la tertiarisation des ressources forestières.

De plus, la forêt génère actuellement entre 20 et 30 emplois directs, et 80 à 100 autres indirects. (Cf. Fig. 5.

Les modèles de développement rural

L'évolution du cadre productif local observée, met en évidence une évolution parallèle entre les différents modèles de développement rural ; ainsi trouvons-nous dans un passé récent un modèle de développement pastoral, établi dans les années 50 et qui a perduré jusqu'aux années 80. Cependant, aujourd'hui, il est nécessaire de discuter de la nécessité d'un changement de modèle, devant évoluer vers un modèle de développement du secteur tertiaire sur les critères suivants :

- création d'infrastructures et d'équipements de base,
- acceptation de la crise de l'élevage existante (du moins dans les exploitations intensives) et développement d'initiatives,
- acceptation de la crise industrielle due à la fermeture de Valca et développement de lignes d'aides à l'innovation,
- intégration de l'espace forestier dans le modèle de développement tertiaire : planification de l'utilisation sociale des forêts,
- développement d'activités commerciales et touristiques, dans le cadre d'une image de qualité environnementale.

Conclusions

Comme principale conclusion, nous pouvons constater la crise de l'espace rural traditionnel, accompagnée d'un fort processus d'émigration et de déprise, comme dans de nombreuses autres zones rurales espagnoles de l'intérieur, provoquées par l'absence d'un secteur industriel qui s'est concentré dans les zones urbaines et rarement en zone rurale.

Pour cela, l'économie actuelle se situe, ou devrait se situer dans le cadre d'opportunités qui s'offrent aux espaces ruraux en tant que zones environnementales de qualité, reliées aux centres urbains, et favorisant le dévelop-

pement des activités tertiaires dans ce domaine. Mais pas seulement l'activité touristique, il faut dépasser le mythe du tourisme rural et évoluer vers une offre de service dans un spectre plus large (marchés locaux, petites entreprises, développement d'entreprises d'activités culturelles et de loisirs ...).

La principale menace dans la mise en place de ce modèle, est d'engendrer une forte dépendance externe tant en matière d'équipement que de fonctionnement. La seule solution à cette menace, et cela doit

être clair pour les habitants de la vallée de Mena, est le développement de l'initiative locale. L'espace forestier ne doit pas être étranger à ce modèle, et pour cela il doit faire l'objet d'un effort de programmation qui prenne en compte la multifonctionnalité de la forêt et surtout l'option de développement que choisiront ses propriétaires, c'est-à-dire la population locale. Pour cela on propose les bases de programmation regroupées dans l'encadré ci-dessous.

A.G.R., S.O.P.

Alberto Gonzales
RONDA et Sigfredo
Fco. ORTUNO PEREZ
Escuela tecnica
superior
de ingenieros
de montes
- Universidad
politecnica de Madrid
28040 Madrid

Texte traduit
de l'espagnol par
Denise AFXANTIDIS,
avec la précieuse
collaboration de
Cristina MONTIEL,
professeur de
géographie
à l'Université
complutense de Madrid
et membre du Conseil
d'administration
de l'Association
internationale forêts
méditerranéennes.

Résumé de la planification forestière

Domaine d'action

Actions

Moyens

Gestion sylvopastorale

Amélioration des pâturages

Débroussaillage

Amendements et fertilisations

Régulation du pâturage

Plantation d'arbres d'intérêt pastoral

Pâturage en zone arborée

Création de systèmes sylvopastoraux

Adaptation des formations arbustives au pastoralisme

Développement des associations d'éleveurs

Création de l'association des éleveurs de la Vallée de Mena

Etablissement de priorités dans l'attribution des exploitations pastorales aux éleveurs associés

Modification du cahier de charges technique des exploitations d'élevage

Développement des emplois forestiers locaux

Etablissement de priorités dans l'attribution des travaux et des exploitations aux entreprises qui emploient la population locale

Intégration des actions de développement dans la gestion forestière

Augmenter la capacité du milieu forestier comme outil économique de développement local

Groupements d'exploitations

Promouvoir les mécanismes de contrôle de l'état des comptes des Administrations

Etablir les mécanismes de contrôle des comptes à travers la municipalité

Promouvoir les mécanismes de dialogue entre l'administration forestière et la municipalité.

Planification récréative et paysagère

Utilisation récréative

Marquage de sentiers

Installation de panneaux d'interprétation

Amélioration des aires d'accueil existantes

Installation de panneaux d'interprétation dans le Parc forestier de Villasana de Mena

Restauration du paysage

Limitation de la surface maximum d'exploitation pour les coupes-à-blanc

Diversification de la végétation

Extension forestière

Communication et information

Organisation de journées de vulgarisation forestière

Formation forestière

Formation des ouvriers forestiers

Formation dirigée vers les éleveurs

Formation dirigée vers les élus locaux

Bibliographie

- Ayuntamiento de Valle de Mena (1999) - Plan plurianual de Inversiones Locales (2000-2003). Inédito
- Bañuelos, JM. (1962) - Ganadería Burgalesa. En Revista 'Agricultura' n°5
- Boletín Oficial de Burgos n°218/90 (1990) - Normas subsidiarias de Planeamiento General del término municipal de Valle de Mena
- Bustamante Bricio, J. (1971) - La Tierra y los Valles de Mena. Salustegui Editores
- González Ronda, A. Ortuño Pérez, S. (2000) - Implicaciones del Sector Forestal en el desarrollo rural de Valle de Mena (Burgos). PFC. UPM. Inédito
- INE – Instituto Nacional de Estadística
- Censo agrario (1962, 1972, 1982, 1989)
 - Nomenclator (1991, 1996)
 - Encuesta de Infraestructura y Equipamiento Locales (1995)
- INIA (1973) - Terminología forestal española : Ministerio de Agricultura
- Junta de Castilla y León. Consejería de Agricultura y Ganadería
- Anuario de Estadística Agraria (1998)
 - Razas autóctonas de Castilla y León (1999)
 - La Sociedad Rural de Castilla y León (1998)
 - Promoción del desarrollo rural (1998)
- López-Cadenas del Llano, J. (1985) - Función protectora de los sistemas forestales sobre suelos y aguas. IX Congreso Forestal Mundial
- Madrigal, A & Toval, G. (1975) - Tablas de producción de Pinus radiata en el País Vasco. Ministerio de Agricultura
- MAPA – Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación – (1985) - Mapa de Cultivos y Aprovechamientos. Hojas n°60, 61, 85, 86
- Nuño García, A. (1925) - El Valle de Mena y sus pueblos. Imprenta Barrasa
- OECD (1995) - Niche markets as rural development strategy. Paris
- Ortega Valcárcel, J. (1969) - Evolución del paisaje agrario de Valle de Mena. Revista « Estudios Geográficos » n°67
- Ortega Valcárcel, J. (1974) - Las Montañas de Burgos. Tesis Doctoral. Universidad de Valladolid

Résumé

La Vallée de Mena est un vaste territoire avec ses 26 320 hectares situés au nord-est de la Province de Burgos (Castilla y Leon - Espagne). De par ses caractéristiques géographiques et climatiques, ses forêts, qui recouvrent 67 % du territoire, ont eu et continuent à avoir une place très importante dans l'économie locale.

Summary

Valle de Mena is a large region (26,320 hectares) located in the northern part of Burgos Province (Spain). Because of its geographic and climatic characteristics (mid-altitude mountain area) with a diversified local economy, its forests, which cover 67% of the area, have had and continue to have a very important place in the local economy.

Resumen

El Valle de Mena constituye un extenso término municipal de 26 320 hectáreas situado al noreste de la provincia de Burgos. Debido a sus características fisiográficas y climáticas los montes han tenido y tienen una gran importancia en la economía local, ya que representan un 67% del territorio.